



CONTENU

- Fiche d'information
- Mentors et protégés 2002–2013
- Profils des mentors et protégés 2012–2013 en
architecture
art dramatique
arts visuels
cinéma
dance
littérature
musique
- Impact du programme de mentorat artistique
- Membres du Conseil de 2001 à 2013
- Le Rolex Institute



FICHE D'INFORMATION

Le Programme Rolex de mentorat artistique est un programme international de mécénat créé par Rolex et géré depuis le siège de la société à Genève. Il a pour but d'identifier de jeunes artistes particulièrement doués dans le monde entier et de leur permettre de travailler pendant une année avec un maître, dans le cadre d'une relation individuelle de parrainage.

Historique et objectifs

Lancé en juin 2002 afin de contribuer à la pérennité du patrimoine artistique mondial, le Programme Rolex de mentorat artistique est organisé sur un rythme biennal et entrera bientôt dans son septième cycle (2014-2015). Fidèle à sa tradition de soutien à l'excellence individuelle, Rolex offre à de jeunes artistes prometteurs un accès unique aux maîtres de leur discipline.

Processus

À chaque nouveau cycle, Rolex invite de grands artistes (les mentors) en architecture, art dramatique, arts visuels, cinéma, danse, littérature et musique à encadrer de jeunes artistes professionnels (les protégés) et à leur prodiguer des conseils. La période de mentorat s'étend sur une année.

Choix des mentors

Tous les deux ans, un nouveau Conseil, formé d'artistes et de spécialistes de renom, est constitué. Il a pour fonction de proposer une liste de mentors potentiels.

Sélection des protégés

Une fois que les mentors ont confirmé leur participation, Rolex collabore avec eux pour définir le profil du protégé* qui leur conviendra. Sept comités de sélection indépendants – un par discipline – sont ensuite formés. Ils se composent d'experts qualifiés pour identifier de jeunes artistes pouvant correspondre au profil du protégé. Afin de garantir l'impartialité du processus, les membres de ces comités travaillent dans l'anonymat. Aucune candidature directe n'est acceptée. Chaque comité de sélection recommande une série de protégés potentiels, qui sont alors invités par Rolex à présenter leur candidature. Le comité étudie les candidatures et propose trois finalistes. Rolex organise enfin, pour chacune des disciplines, une rencontre entre les finalistes et le mentor, qui procède au choix final du protégé.

L'année de mentorat

Il est demandé aux mentors et protégés de passer au moins six semaines ensemble, mais nombre d'entre eux partagent bien plus. Ils décident ensemble des lieux et des dates de leurs rencontres et sont libres de choisir la forme que revêtiront leurs échanges. Le programme encourage des projets qui permettent de nouer des liens solides et qui favorisent une collaboration créative pendant des périodes d'interaction continues. Au terme de l'année, Rolex convie les participants et d'autres invités à un gala célébrant le travail accompli dans le cadre du programme.

* Pour faciliter la lecture de ce document, seule la forme masculine est utilisée.

Ce que reçoivent les protégés

Chaque protégé reçoit une allocation de 25 000 francs suisses pour l'année de mentorat, en sus d'une allocation couvrant les frais de voyage et d'autres dépenses importantes. Un budget supplémentaire de 25 000 francs suisses est en outre mis à sa disposition au terme de l'année pour la création d'une œuvre, la réalisation d'une publication, d'un spectacle ou autre événement public. Chaque mentor se voit attribuer 50 000 francs suisses d'honoraires.

Le résultat

Une fois l'année de mentorat achevée, Rolex maintient le contact avec les protégés et suit leur carrière avec intérêt. Pour les protégés, l'année peut déboucher sur les résultats les plus divers : un nouveau roman ou un nouveau spectacle, un poste de danseur dans la compagnie du mentor, ou une œuvre réalisée en collaboration avec lui. Rolex sait que, pour bon nombre de ces jeunes artistes, les effets bénéfiques du Programme se prolongeront bien au-delà du mentorat.

Une communauté mondiale de créateurs

Depuis le lancement du Programme Rolex de mentorat artistique en 2002, 354 artistes, chefs de file du monde des arts et autres personnalités des milieux culturels y ont participé, dont 101 conseillers qui ont présidé au choix des mentors et 201 membres de comités de sélection qui ont contribué à celui des protégés. Les participants au programme viennent du monde entier, constituant une communauté d'artistes qui couvre plus de 40 pays et ne cesse d'accroître son impact et son rayonnement à chaque nouvelle année de mentorat.

MENTORS ET PROTÉGÉS 2002–2013

Architecture

(L'architecture a été introduite dans le Programme en 2012)

KAZUYO SEJIMA (Japon)	YANG ZHAO (Chine)	(2012-2013)
---------------------------------	-----------------------------	-------------

Art dramatique

PATRICE CHÉREAU (France)	MICHAŁ BORCZUCH (Pologne)	(2012-2013)
------------------------------------	-------------------------------------	-------------

PETER SELLARS (États-Unis)	MAYA ZBIB (Liban)	(2010-2011)
--------------------------------------	-----------------------------	-------------

KATE VALK (États-Unis)	NAHUEL PEREZ BISCAYART (Argentine)	(2008-2009)
----------------------------------	--	-------------

JULIE TAYMOR (États-Unis)	SELINA CARTMELL (Royaume-Uni)	(2006-2007)
-------------------------------------	---	-------------

SIR PETER HALL (Royaume-Uni)	LARA FOOT NEWTON (Afrique du Sud)	(2004-2005)
--	---	-------------

ROBERT WILSON (États-Unis)	FEDERICO LEÓN (Argentine)	(2002-2003)
--------------------------------------	-------------------------------------	-------------

Arts visuels

WILLIAM KENTRIDGE (Afrique du Sud)	MATEO LÓPEZ (Colombie)	(2012-2013)
--	----------------------------------	-------------

SIR ANISH KAPOOR (Royaume-Uni)	NICHOLAS HLOBO (Afrique du Sud)	(2010-2011)
--	---	-------------

REBECCA HORN (Allemagne)	MASANORI HANDA (Japon)	(2008-2009)
------------------------------------	----------------------------------	-------------

JOHN BALDESSARI (États-Unis)	ALEJANDRO CESARCO (Uruguay)	(2006-2007)
--	---------------------------------------	-------------

DAVID HOCKNEY (Royaume-Uni)	MATTHIAS WEISCHER (Allemagne)	(2004-2005)
---------------------------------------	---	-------------

ÁLVARO SIZA (Portugal)	SAHEL AL-HIYARI (Jordanie)	(2002-2003)
----------------------------------	--------------------------------------	-------------

Cinéma

(Le cinéma a été introduit dans le Programme en 2004)

WALTER MURCH (États-Unis)	SARA FGAIER (Italie)	(2012-2013)
-------------------------------------	--------------------------------	-------------

ZHANG YIMOU (Chine)	ANNEMARIE JACIR (Palestine)	(2010-2011)
-------------------------------	---------------------------------------	-------------

MARTIN SCORSESE (États-Unis)	CELINA MURGA (Argentine)	(2008-2009)
--	------------------------------------	-------------

STEPHEN FREARS (Royaume-Uni)	JOSUÉ MÉNDEZ (Pérou)	(2006-2007)
--	--------------------------------	-------------

MIRA NAIR (Inde)	ADITYA ASSARAT (Thaïlande)	(2004-2005)
----------------------------	--------------------------------------	-------------

Danse

LIN HWAI-MIN (Taiwan)	EDUARDO FUKUSHIMA (Brésil)	(2012-2013)
TRISHA BROWN (États-Unis)	LEE SERLE (Australie)	(2010-2011)
JIŘÍ KYLIÁN (République tchèque)	JASON AKIRA SOMMA (États-Unis)	(2008-2009)
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER (Belgique)	ANANI DODJI SANOUVI (Togo)	(2006-2007)
SABURO TESHIGAWARA (Japon)	JUNAID JEMAL SENDI (Éthiopie)	(2004-2005)
WILLIAM FORSYTHE (États-Unis)	SANG JIJIA (Chine)	(2002-2003)

Littérature

MARGARET ATWOOD (Canada)	NAOMI ALDERMAN (Royaume-Uni)	(2012-2013)
HANS MAGNUS ENZENSBERGER (Allemagne)	TRACY K. SMITH (États-Unis)	(2010-2011)
WOLE SOYINKA (Nigéria)	TARA JUNE WINCH (Australie)	(2008-2009)
TAHAR BEN JELLOUN (Maroc)	EDEM AWUMEY (Togo)	(2006-2007)
MARIO VARGAS LLOSA (Pérou)	ANTONIO GARCÍA ÁNGEL (Colombie)	(2004-2005)
TONI MORRISON (États-Unis)	JULIA LEIGH (Australie)	(2002-2003)

Musique

GILBERTO GIL (Brésil)	DINA EL WEDIDI (Égypte)	(2012-2013)
BRIAN ENO (Royaume-Uni)	BEN FROST (Australie)	(2010-2011)
YOUSSOU N'DOUR (Sénégal)	AURELIO MARTÍNEZ (Honduras)	(2008-2009)
PINCHAS ZUKERMAN (Israël)	DAVID AARON CARPENTER (États-Unis)	(2006-2007)
JESSYE NORMAN (États-Unis)	SUSAN PLATTS (Canada)	(2004-2005)
FEU SIR COLIN DAVIS (Royaume-Uni)	JOSEP CABALLÉ-DOMENECH (Espagne)	(2002-2003)



MENTORS ET PROTÉGÉS 2012–2013

Architecture

Kazuyo Sejima, mentor

Kazuyo Sejima est l'une des architectes les plus visionnaires et innovatrices de notre époque. Les édifices qu'elle conçoit avec Ryue Nishizawa, conjuguant simplicité esthétique et complexité technique, suscitent l'engouement de la critique. En 2010, Sejima et Nishizawa ont remporté le Prix Pritzker – la plus prestigieuse récompense dans le domaine de l'architecture.

Après ses études à l'Université féminine du Japon, elle débute sa carrière avec Toyo Ito, puis fonde en 1987 sa propre agence, Kazuyo Sejima & Associates. En 1992, elle est désignée Jeune architecte de l'année au Japon. Trois ans plus tard, en 1995, elle s'associe à Ryue Nishizawa pour fonder à Tokyo l'agence SANAA (Sejima and Nishizawa and Associates).

À peine dix ans plus tard, l'agence acquiert une renommée internationale lorsque le Musée d'art contemporain du XXI^e siècle, à Kanazawa (Japon), reçoit le Lion d'Or à la Biennale d'architecture de Venise de 2004. L'agence SANAA a également signé les projets emblématiques du New Museum of Contemporary Art à New York et du Pavillon de la Serpentine Gallery à Londres.

L'année 2010 marque un tournant. Kazuyo Sejima devient la première femme à être nommée directrice de la section architecture à la Biennale de Venise, et à assumer la responsabilité du commissariat de l'exposition. Selon le président de la Biennale, Paolo Baratta : « Sejima revient à une conception de l'architecture qui met les fonctions, les connections et la division de l'espace au premier plan. Son architecture dépouillée est tellement fonctionnelle qu'elle en devient lyrique. » Toujours en 2010, le Rolex Learning Center est inauguré. À la fois bibliothèque, laboratoire d'apprentissage et centre culturel étudiant sur le campus de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, le bâtiment conçu par SANAA reçoit un accueil très favorable.

Plus récemment, SANAA a achevé le Louvre-Lens, une antenne du musée du Louvre dans la région française du Nord-Pas-de-Calais. Kazuyo Sejima continue également de développer des projets personnels, comme le Shibaura Building à Tokyo et la Inujima Art House, et elle enseigne dans plusieurs universités de premier plan au Japon et à l'étranger.

Yang Zhao, protégé

Yang Zhao est né à Chongqing, en Chine. Après des études à l'Université Tsinghua, ce jeune architecte chinois a ouvert en 2007 à Dali (province du Yunnan) son propre cabinet, le Zhaoyang Studio. Durant ses trois premières années d'existence, le cabinet a collaboré étroitement avec Standardarchitecture, un grand bureau d'études architecturales d'avant-garde de Beijing. En 2010, Yang Zhao a poursuivi sa formation à la Graduate School of Design de Harvard, où il a obtenu une maîtrise en architecture avec mention très bien. Il a déjà plusieurs bâtiments à son actif, dont le Niyang River Visitor Center (centre d'accueil du site touristique de la rivière Niyang, au Tibet), réalisé en collaboration avec Standardarchitecture et remarqué à l'échelle internationale pour la manière dont il s'inscrit dans un paysage naturel et crée un « esprit du lieu » très particulier. Ce projet lui a aussi valu en 2010 le WA Chinese Architecture Award décerné par la revue *World Architecture*, à Beijing. Le Zhaoyang Studio étudie des solutions architecturales pour les zones en voie d'urbanisation dans la Chine rurale. Sous la conduite de son mentor Kazuyo Sejima, Yang Zhao a conçu une « maison pour tous » afin de venir en aide aux victimes du séisme et du tsunami survenus dans le Tohoku, au Japon. « Il faut penser l'architecture en termes de besoins fondamentaux de l'être humain », explique-t-il à propos de ce projet de concevoir un lieu de rencontre dans un village japonais dévasté.

Date de naissance : 24 avril 1980

Art dramatique

Patrice Chéreau, mentor

Le metteur en scène français Patrice Chéreau s'est acquis une grande notoriété par ses productions très diversifiées de théâtre, de cinéma et d'opéra, qui explorent les tréfonds des relations humaines. Pour lui, « quel que soit le mode d'expression, il s'agit toujours en définitive de la même chose : raconter une histoire ».

Les talents de conteur de Patrice Chéreau se manifestent très tôt, alors qu'il se fait connaître en tant qu'acteur, metteur en scène et régisseur des pièces présentées dans son école. Fils de deux peintres qui ont développé sa sensibilité artistique, il est tenu pour un prodige des planches à l'âge de 15 ans et, sept ans plus tard, il commence sa carrière de metteur en scène professionnel en créant un théâtre public dans une banlieue de Paris. À l'âge de 30 ans, il a déjà mis en scène son premier opéra.

Au milieu des années 1970, Patrice Chéreau ajoute le cinéma à son répertoire avec le thriller *La Chair de l'orchidée* et met en scène l'une de ses productions les plus connues, le cycle mythologique du Ring de Wagner, pour le centenaire du Festival de Bayreuth. Cette adaptation déterminante, qu'il situe de manière controversée pendant la Révolution industrielle du XIX^e siècle, devait ensuite influencer la mise en scène d'opéras dans le monde entier.

Connu en France essentiellement en tant qu'acteur et que sommité du monde du théâtre, Patrice Chéreau exprime aussi depuis une trentaine d'années son sens artistique dans ses films primés et souvent très personnels. On peut notamment citer *L'Homme blessé* (1983), l'épopée à succès *La Reine Margot* (1994), *Ceux qui m'aiment prendront le train* (1998), l'œuvre notoirement érotique *Intimité* (2001) ainsi que *Son frère* (2003), *Gabrielle* (2005) et *Persécution* (2009).

Enseignant dans des écoles de cinéma à New York et à Paris, Patrice Chéreau a endossé en 2010 le rôle de conservateur invité au Louvre, associant danse, opéra, théâtre, cinéma et peinture dans l'exposition « Les Visages et les corps ». En 2011, il a produit sa première pièce en anglais au théâtre de Young Vic, à Londres. Plus récemment, Patrice Chéreau a mis en scène l'opéra de Strauss, *Elektra*, qui a connu un immense succès lors de l'édition 2013 du festival d'Aix-en-Provence.

Michał Borczuch, protégé

Michał Borczuch, une des jeunes voix les plus intéressantes du théâtre polonais, est connu pour des pièces d'avant-garde qui bousculent souvent les tendances et les goûts populaires. « J'essaie de combiner dans mon travail des esthétiques différentes et parfois contradictoires », explique Michał Borczuch, pour qui l'expérimentation et l'improvisation créatives qu'il encourage chez les acteurs est une source d'inspiration. Titulaire de maîtrises de l'Académie des beaux-arts et de l'École d'art dramatique de Cracovie, il enseigne actuellement dans cette dernière. Depuis 2005, il a signé des mises en scène dans des théâtres polonais et des festivals culturels internationaux, commençant par des œuvres de dramaturges polonais modernes pour se diriger ensuite vers les classiques. Parmi ses adaptations figurent *Portrait Dorian Gray* (*Le portrait de Dorian Gray* 2009), *Werther* (2009), *La Nuit des rois* (2010), *Brand. Miasto. Wybrani* (« Brand. Ville. Les élus », 2011), et *Hans, Dora i Wilk* (« Hans, Dora et l'Homme aux loups », 2012), inspirée de Sigmund Freud. La première de sa mise en scène de *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès aura lieu à Varsovie en octobre 2013. « Suivre mon mentor Patrice Chéreau m'a apporté une bouffée d'air frais : la possibilité de dépasser les frontières de la Pologne, de regarder le théâtre polonais avec du recul et de le confronter à ce que Patrice Chéreau m'a dit sur ses pièces et sa façon de travailler. »

Date de naissance : 2 juin 1979

Arts visuels

William Kentridge, mentor

Porté par sa créativité à explorer, au-delà des arts visuels, de nouveaux moyens d'expression, William Kentridge a produit des œuvres fascinantes mêlant les influences personnelles et politiques qui ont pesé sur sa vie en Afrique du Sud, pendant et après le régime de l'apartheid. « Ce qui m'intéresse, affirme-t-il, c'est un art politique... un art de l'ambiguïté, de la contradiction, du geste inachevé et de la conclusion ambiguë. »

Après avoir obtenu un diplôme en sciences politiques de l'Université du Witwatersrand en 1976, William Kentridge passe les dix années suivantes à cultiver son intérêt tant pour le dessin que pour le théâtre ; il étudie alors à la Johannesburg Art Foundation et à l'École Jacques Lecoq à Paris, et travaille avec la troupe Junction Avenue Theatre Company.

Vers la fin des années 1980, l'artiste entame l'œuvre qui l'a fait connaître : une fusion novatrice de dessin au fusain, d'animation, de cinéma et de théâtre, comprenant notamment une animation fondée sur une suite d'images dessinées au fusain, effacées puis redessinées, qu'il crée pour des pièces de théâtre multimédia en collaboration avec la compagnie de marionnettes Handspring Puppet Company, ainsi que sa fameuse série de films « Nine Drawings for Projection ».

En 2010, le MoMA de New York lui a consacré une grande rétrospective intitulée *William Kentridge : cinq thèmes*, tandis qu'avait lieu au Metropolitan Opera la première de sa mise en scène du *Nez*, de Chostakovitch. Calvin Tomkins a dit de lui dans le *New Yorker* : « On peine à se remémorer un artiste plasticien qui ait laissé une empreinte aussi vaste sur la vie culturelle de la ville, ou qui ait embrassé autant de disciplines avec un tel aplomb. »

Les travaux de William Kentridge ont été présentés dans des musées et expositions à New York, Londres, Sydney, Rome, Tokyo et Sao Paulo. Il a remporté le Prix de Kyoto pour les arts et la philosophie en 2010 et a été nommé en 2011 membre honoraire de l'Académie américaine des arts et des lettres. En 2012, il a donné une série de conférences Norton à l'Université de Harvard. En 2013, il a été nommé commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français, et s'est vu décerner un doctorat honorifique de l'Université de Yale.

Mateo López, protégé

Mateo López, l'un des artistes colombiens les plus prometteurs, a attiré l'attention de galeristes et commissaires d'expositions américains et européens par ses installations et dessins audacieux. Comme son mentor William Kentridge, il cherche à repousser les limites du dessin. Ayant commencé par des études d'architecture, il appréhende son médium en termes de temps et d'espace, et choisit l'expression tridimensionnelle plutôt que bidimensionnelle. La mobilité de son lieu de travail et son rappel constant d'informations issues de ses voyages personnels sont des marques de fabrique de ses installations. Ainsi, son exposition *Topografía anecdótica* (« Topographie anecdotique ») présentée à Bogota en 2008 s'articulait autour de dessins, d'objets et de photographies d'un périple à moto à travers la Colombie. En 2009, il publie l'ouvrage *Deriva* (« Dérive »). Un an plus tard, Art Basel expose son projet *Ping Pong*, réalisé en collaboration avec le peintre José Antonio Suárez. Le Musée d'art moderne (MoMA) de New York a acheté son installation *Viaje sin movimiento* (« Voyager sans bouger », 2008-2010) pour l'intégrer à l'exposition de 2013 intitulée *A Trip from Here to There*. Art Basel 2013 a également présenté son œuvre *Casa desorientada*. Faisant écho à William Kentridge qui l'encourage à sortir de sa routine, Mateo López confie : « J'essaie désormais de travailler plus librement ».

Date de naissance : 30 septembre 1978

Cinéma

Walter Murch, mentor

Unanimement reconnu comme un maître dans son domaine, Walter Murch fait l'admiration pour son travail de monteur et de « concepteur son », terme qu'il a forgé lui-même pour son travail sur *Apocalypse Now*. Il a contribué à la réalisation de nombreux films cultes des quarante dernières années : *Le Parrain*, *Apocalypse Now*, *Le Patient anglais* et *Retour à Cold Mountain*, parmi tant d'autres.

Fils d'un peintre, Walter Murch manifeste de l'intérêt pour le « paysage sonore » dès son enfance. Il se souvient qu'à l'âge de 10 ans il réussit à convaincre sa famille d'acheter un magnétophone, produit qui était alors une nouveauté, et qu'il laissait pendre « le micro par la fenêtre pour enregistrer les sons de New York » dont il tirait ensuite ses propres compositions. Plus tard, son attachement au grand écran se confirmera à l'influente école de cinéma de l'Université de Californie du Sud, où il rencontrera son futur collaborateur, le réalisateur George Lucas, ainsi que d'autres cinéastes en herbe appelés à devenir des grands noms du milieu.

Depuis le début de sa carrière en 1969, Walter Murch a travaillé, entre autres, avec le réalisateur Francis Ford Coppola ainsi qu'avec Anthony Minghella sur des films mythiques tels que *Le Parrain I, II et III*, *Conversation secrète* et *Le Patient anglais*.

Pour cette production, il remporte en 1996 un double Oscar inédit – il reste le seul artiste à avoir reçu un Oscar à la fois pour le meilleur montage et le meilleur mixage de son.

Il a par ailleurs fourni des explications sur ses nombreuses innovations techniques dans son livre sur le montage, *In the Blink of an Eye* (2001), et dans l'ouvrage de Michael Ondaatje *Conversations avec Walter Murch, l'art du montage cinématographique* (2002). Son auteur y révèle que les intérêts de cet « esprit de la Renaissance » portent sur une gamme impressionnante de disciplines, allant de l'architecture à l'astronomie en passant par la théorie musicale, la traduction littéraire, les sciences et les mathématiques. Rares sont ceux qui, à Hollywood, peuvent parler en expert d'un aussi grand nombre de sujets. Le dernier projet cinématographique de Walter Murch est *Particle Fever* (2013), un documentaire sur la recherche du boson de Higgs au Cern.

Sara Fgaier, protégée

La monteuse italienne Sara Fgaier est saluée par la critique pour sa sensibilité, sa méticulosité et sa créativité. « [Elle] mérite des éloges particuliers pour nous avoir fait une démonstration remarquable de choix et d'interpolation de documents multisources », écrit notamment le *Hollywood Reporter*. Fervente cinéphile depuis ses plus jeunes années, et bien qu'ayant étudié le cinéma à l'Université de Bologne, Sara Fgaier se dit autodidacte. Elle a appris le montage en regardant des films majeurs, dont ceux de son mentor Walter Murch, qu'elle considérait déjà comme un « mentor lointain » depuis qu'elle avait reçu son ouvrage *In the Blink of an Eye (En un clin d'œil)*. « Son texte m'a guidée lors de mon baptême du feu », dit-elle, évoquant son premier montage, celui de *La bocca del lupo (La gueule du loup, 2009)* de Pietro Marcello, documentaire plusieurs fois primé auquel elle a aussi collaboré en tant que chercheuse d'archives et première assistante du réalisateur. En 2011, elle a monté *Il silenzio di Pelešjan*, également de Pietro Marcello, puis en 2013 *Il treno va a Mosca*, de Michele Manzolini et Federico Ferrone. Être aux côtés de Walter Murch durant le montage du documentaire *Particle Fever* a permis à Sara Fgaier « d'observer en témoin privilégié la façon dont le monteur-réalisateur travaille à trouver des solutions seul ou en groupe ».

Date de naissance : 25 novembre 1982

Danse

Lin Hwai-min, mentor

Considéré comme le plus grand chorégraphe d'Asie, Lin Hwai-min, fondateur et directeur artistique du Cloud Gate Dance Theatre de Taiwan, puise souvent dans l'esthétique et la culture asiatiques pour créer des œuvres aux résonances contemporaines qui lui ont valu une reconnaissance internationale. En lui décernant en 2013 le prestigieux Prix Samuel H. Scripps pour l'ensemble de ses réalisations, le jury de l'American Dance Festival a déclaré que Lin Hwai-min est « l'un des chorégraphes les plus dynamiques et innovants de notre époque... son génie chorégraphique continue à repousser les limites et à redéfinir l'art de la danse ».

Lin Hwai-min raconte que son engouement pour la danse remonte à ses 5 ans, âge où il avait regardé pas moins de onze fois le célèbre film britannique *Les Chaussons rouges*. Mais ce n'est que lorsqu'il assiste dix ans plus tard à une représentation de José Limón, géant de la danse moderne américaine, qu'il décide de devenir danseur. Après s'être formé à New York, Lin rentre en 1973 dans son pays natal, Taiwan, pour y fonder Cloud Gate, la première compagnie de danse contemporaine dans une communauté de langue chinoise. Ecrivain devenu chorégraphe, Lin a fait une relecture des épopées et opéras chinois traditionnels dans la plupart de ses premières œuvres. Dans les années 1990, Lin se détourne de la narration pour créer une danse abstraite avec un nouveau vocabulaire qui s'inspire du Qi Gong, des arts martiaux et de la calligraphie. Avec des productions telles que *Moon Water*, la trilogie *Cursive et Water Stains on the Wall*, la compagnie voit sa cote de popularité décoller. « Nulle compagnie au monde ne danse comme Cloud Gate », a écrit le magazine *Dance Europe*. « L'importance de cette évolution dans la danse asiatique est tout aussi profonde que l'influence du Ballet Forsythe de Francfort sur le ballet classique européen. »

Lin Hwai-min soutient également de jeunes chorégraphes taiwanais dans le cadre de Cloud Gate 2, une compagnie qu'il a fondée en 1999. Lauréat de nombreuses distinctions, dont un titre de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et le Prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations décerné par l'International Movimentos Dance Prize (Allemagne), il a été désigné comme l'un des « héros de l'Asie » par l'édition asiatique de *Time* en 2005.

Eduardo Fukushima, protégé

Eduardo Fukushima est un danseur et chorégraphe brésilien d'ascendance italienne et japonaise dont le travail est salué dans son pays tant par le public que par les critiques. Il a obtenu en 2011 un diplôme en communication des arts du corps de l'Université pontificale catholique de São Paulo et s'est formé auprès de plusieurs des grands noms de la danse contemporaine au Brésil. En 2004 déjà, il créait sa première pièce en solo. Eduardo Fukushima a été acclamé pour *Entre Contenções* (« Entre les contentions » 2008) et *Como superar o grande cansaço ?* (« Comment surmonter la grande fatigue ? » 2009/2010). Ces deux pièces reflètent son travail de recherche à partir du geste et du mouvement – dans lesquels, comme son mentor Lin Hwai-min, il voit le véhicule qui transmet son esprit intérieur. « Je m'intéresse à l'étude du mouvement. Je danse parce que mon corps me pousse à bouger », précise Eduardo Fukushima qui a créé le solo *Crooked Man* (« L'homme courbé ») sous la conduite de Lin Hwai-min. Le jeune protégé compare son année de mentorat à « un processus d'apprentissage fécond ». « ...C'est si enrichissant de se retrouver aux côtés d'un artiste expérimenté, confie-t-il, j'ai compris son approche du travail, son parcours en tant qu'artiste. » Outre son travail de scène, Eduardo Fukushima entend désormais enseigner la danse à São Paulo.

Date de naissance : 15 avril 1984

Littérature

Margaret Atwood, mentor

Margaret Atwood – romancière, poète, essayiste et critique littéraire – est une figure majeure de la littérature canadienne et l'un des écrivains les plus estimés et les plus prolifiques de notre époque, avec plus de 50 ouvrages à son actif. *The Economist* la décrit comme une « brillante orfèvre des mots ».

L'écriture a toujours été sa vocation. « La seule chose que je voulais faire, c'était écrire », affirme Margaret Atwood, qui a rédigé son premier poème à l'âge de 6 ans et qui, encore lycéenne, a annoncé qu'elle se destinait à une carrière d'auteure professionnelle. Après une formation de premier cycle à l'Université de Toronto, elle entame des études supérieures au Radcliffe College à Harvard, où elle décroche sa maîtrise en 1962. Elle publiait à l'époque dans de petits magazines littéraires qu'elle continue de soutenir aujourd'hui. Quatre ans plus tard, son deuxième recueil de poèmes, *Le Cercle vicieux*, lui vaut le Prix du Gouverneur général et lui ouvre la voie de l'excellence dans de nombreux genres littéraires.

Margaret Atwood a acquis une renommée internationale avec des romans à succès tels que *La Femme comestible* (1969), l'ouvrage précurseur *La Servante écarlate* (1985), *Œil-de-chat* (1988), *Captive* (1996) et *Le Tueur aveugle* (2000), récompensé par le Prix Booker. Dans *Le Dernier Homme* (2003), elle renoue avec la « fiction spéculative », qu'elle définit comme une fiction mettant en scène des événements pas encore réels, mais qui pourraient véritablement se produire. Ses œuvres les plus récentes comprennent le roman *The Year of the Flood* (2009) et l'étude *In Other Worlds: SF and the Human Imagination* (2011). En 2013, elle publie *MaddAddam*, dernier volume de la trilogie initiée par *Le Dernier Homme*.

Margaret Atwood est reconnue en tant que militante écologiste et que commentatrice sociale, ainsi que pour son action en faveur des jeunes auteurs par la voie de l'enseignement, de l'édition, des conseils qu'elle prodigue sur Internet et de ses essais. En participant à des sites en ligne tels que Wattpad, Byliner, Glossi et Flipboard, elle explore de nouvelles façons de mettre en relation écrivains et lecteurs. Pour cet auteur accompli, « un mot après un mot après un mot, voilà comment se bâtit le pouvoir ».

Naomi Alderman, protégée

Dans ses romans exigeants, l'auteure britannique Naomi Alderman bouscule les dogmes – de son milieu juif orthodoxe à l'univers clos de l'Université d'Oxford. Diplômée d'Oxford en 1996, elle obtient en 2003 une maîtrise en écriture créative de l'Université d'East Anglia. Trois ans plus tard, elle écrit son premier roman, *Disobedience (La Désobéissance)*, description des tensions entre religion et vie moderne, qui lui vaut l'Orange Award for New Writers en 2006 et le titre de « jeune écrivain de l'année » du *Sunday Times* en 2007, et qui est traduit en dix langues. Deux autres romans suivent : *The Lessons (Mauvais genre)*, en 2010, qui analyse les pièges de la richesse, et *The Liars' Gospel* (2012), Jésus vu par les yeux des Phariséens. Elle travaille actuellement à son quatrième roman. Naomi Alderman est aussi auteure de jeux vidéo, co-créatrice et principale auteure de l'application à succès pour iPhone *Zombies, Run!*, une aventure audio pour joggers. Elle a écrit en tandem avec son mentor Margaret Atwood une nouvelle numérique sur les zombies, *The Happy Zombie Sunrise Home*. « ...Nous avons passé beaucoup de temps à dialoguer sur les nouvelles technologies, l'évolution de l'écriture et la lecture, et nous sommes demandé à quoi ressemblerait l'art – voire le monde – de demain », dit-elle de sa collaboration avec Margaret Atwood.

Date de naissance : 23 octobre 1974

Musique

Gilberto Gil, mentor

L'auteur-compositeur, chanteur et guitariste légendaire Gilberto Gil compte parmi les musiciens les plus influents du Brésil. Connu pour son inventivité musicale et pour la richesse de ses mélodies, il a enregistré non moins de 52 albums – dont cinq disques de platine et 12 disques d'or – vendus à plus de 4 millions d'exemplaires. Sur près d'un demi-siècle, sa musique a intégré un mélange de genres tels que la bossa nova, le baião, la samba, le reggae et le rock, et a subi des influences diverses allant des Beatles à Jimi Hendrix.

« La musique est ma passion depuis l'enfance, et faire de sa passion son métier, c'est le rêve », déclare Gilberto Gil, dont l'intérêt précoce pour la musique, à l'âge de 3 ans, est encouragé par sa mère. L'année 1963 marque un tournant, lorsqu'il rencontre le guitariste et chanteur Caetano Veloso à l'Université fédérale de Bahia, et que tous deux entament une collaboration de longue durée avec la création du tropicalisme. Ce mouvement artistique, jugé menaçant par la dictature militaire en place en raison de son contenu politique contestataire, entraîne leur emprisonnement puis leur exil en Angleterre.

À son retour de Londres en 1972, Gilberto Gil commence à se forger son fameux style avec une série d'albums et de concerts décisifs, suscitant l'intérêt international après sa participation à l'édition 1978 du Montreux Jazz Festival. Depuis, il a remporté 10 Grammy Awards pour des albums comme *Quanta Live* (1999) et *Eletracústico* (2005) et, plus récemment, pour son dernier album, *Fé na Festa* (2010). Ces dernières années, il a effectué plusieurs tournées, souvent avec son fils Bem, enchantant le public sur les cinq continents avec ses sonorités si caractéristiques. Parallèlement à sa carrière musicale, Gilberto Gil s'est engagé en politique et pour la défense de l'environnement. En 2003, il a été nommé ministre de la Culture du Brésil, une fonction qu'il a exercée jusqu'en 2008. Parmi les nombreuses distinctions qui lui ont été attribuées, il a été nommé en 1999 Artiste de l'UNESCO pour la paix et il s'est vu décerner à la fois le Prix Polar Music en Suède et la Légion d'honneur française en 2005.

Dina El Wedidi, protégée

La chanteuse-compositrice égyptienne Dina El Wedidi captive tous ceux qui l'entendent par l'originalité de sa voix et de son style, et s'est fait un nom sur la scène musicale de son pays au cours des six dernières années. Très jeune, elle composait déjà des chansons, activité qu'elle a poursuivie pendant ses études universitaires de langues orientales au Caire. Ses paroles se font l'écho des préoccupations politiques de l'Égypte. De 2007 à 2010, Dina El Wedidi a été chanteuse et actrice dans la compagnie de théâtre El Warsha, ce qui lui a donné l'occasion d'explorer le folklore égyptien et de se produire dans des lieux aussi insolites qu'une prison du Caire. Elle a aussi chanté un répertoire égyptien et arabe classique avec l'ensemble Habayebna de 2009 à 2010, avant de créer son propre groupe en 2011. Elle s'est produite en 2013 au Festival de jazz du Caire aux côtés de son mentor Gilberto Gil, musicien invité sur son premier album pour lequel il lui a prodigué des conseils. « Ma rencontre avec Gilberto Gil au Caire a été l'événement le plus marquant de l'année. C'était un grand honneur de chanter à ses côtés dans le même festival, sans parler de sa présence dans mon pays », relève-t-elle. Elle a en outre eu la chance d'accompagner Gilberto Gil au Festival de jazz de Montreux.

Date de naissance : 1er octobre 1987

IMPACT DU PROGRAMME DE MENTORAT ARTISTIQUE

Une année qui rayonne sur le parcours des artistes

Le Programme Rolex de mentorat artistique a récemment demandé à d'anciens protégés en quoi l'année de mentorat avait influencé leur vie et leur carrière. Cinq thèmes communs ressortent. Certains protégés évoquent avec émotion les **principes et techniques** inculqués par leur mentor. D'autres voient dans ce programme une opportunité unique d'**observer** des maîtres de leur discipline à l'œuvre. Ils ont exprimé leur gratitude à l'égard des mentors qui ont créé un environnement propice à l'expérimentation et à la **création d'œuvres nouvelles**, et apprécient de voir **la collaboration se poursuivre**. De nombreux protégés ont également expliqué combien le programme de mentorat artistique leur avait donné des pistes pour **guider à leur tour de jeunes artistes** en début de carrière.

La transmission de principes et techniques



Matthias Weischer, protégé en arts visuels 2004–2005

L'artiste allemand Matthias Weischer remercie son mentor David Hockney pour avoir influencé un axe essentiel de son travail : le dessin. Comme nous le confie Matthias : « Je l'ai rencontré à une époque où je me demandais comment aller de l'avant. Il m'a dit : " Continue à dessiner. Quand on dessine, on n'est jamais à court d'énergie ni d'idées. "» Matthias Weischer a suivi ce conseil avec grand succès. Au cours des deux dernières années, le Museo de Arte de Ponce à Puerto Rico et la Galerie Grimm d'Amsterdam lui ont consacré une exposition.



Sang Jijia, protégé en danse 2002–2003

Sang Jijia, danseur chinois d'origine tibétaine, dit de son mentor William Forsythe : « Il a eu une influence tout à fait significative sur ma perception de ce qu'est la danse et sur ma détermination à donner une orientation artistique à mon travail. » En juin 2013, Sang Jijia a présenté à Bergen (Norvège) la première de sa nouvelle chorégraphie « Not Here/ Not Ever », créée avec Bruno Heynderickx, directeur artistique de la compagnie Carte blanche.

Le mentorat vu comme une leçon de vie



Josep Caballé-Domenech, protégé en musique 2002–2003

Le chef d'orchestre espagnol Josep Caballé-Domenech a appris l'importance de la mise en perspective au cours de son année passée aux côtés de sir Colin Davis, décédé en 2013. Pour Josep Caballé-Domenech – désormais à la tête de deux orchestres, le Staatskapelle Halle en Allemagne et le Colorado Springs Philharmonic Orchestra aux Etats-Unis –, la valeur de ce que sir Colin lui a transmis est « inestimable ».



Selina Cartmell, protégée en art dramatique 2006–2007

Metteuse en scène britannique installée à Dublin, Selina Cartmell s'est inspirée des activités de son mentor Julie Taymor dans diverses disciplines : arts visuels, opéra, cinéma aussi bien que théâtre. En l'observant, Selina Cartmell a pris conscience « de toutes les possibilités qui s'offrent à [elle] au-delà du théâtre, comme l'opéra et le cinéma ». Elle a désormais intégré à son emploi du temps chargé aussi bien le théâtre que l'opéra. En 2013, elle a mis en scène *Le Roi Lear* de Shakespeare à Dublin et prévoit de mettre en scène en 2014 *A Tender Thing*, une adaptation de *Roméo et Juliette*.

Une année de mentorat propice à la création d'œuvres nouvelles



Tracy K. Smith, protégée en littérature 2010–2011

Durant son année de mentorat avec Hans Magnus Enzensberger, la poétesse américaine Tracy K. Smith s'est lancée dans un nouveau genre pour écrire son premier récit autobiographique. « J'avais accumulé beaucoup de matériau brut pour ce livre et Hans Magnus m'a aidée à étoffer des personnages et des thèmes, donnant une direction à mon travail, confie-t-elle. Je ne pense pas que j'y serais parvenue sans ses conseils et sa franchise. » En 2013, Tracy a soumis le manuscrit de 300 pages à son éditeur.



Lee Serle, protégé en danse 2010–2011

Pour le danseur australien Lee Serle, l'année de mentorat auprès de Trisha Brown a inspiré son propre processus de création. En 2011, lors du week-end organisé par Rolex à New York, il a présenté en première mondiale *P.O.V.*, une pièce reprise en mars 2013 dans sa ville natale, Melbourne, où il a été acclamé par la critique. En 2013, il a également chorégraphié une pièce pour le ballet de l'Opéra de Lyon.

La poursuite des collaborations



Celina Murga, protégée en cinéma 2008–2009

La réalisatrice argentine Celina Murga a reçu le soutien de Martin Scorsese pour son troisième long métrage *La tercera orilla* (La Troisième Rive). Scorsese est le producteur exécutif du film, ce qui a grandement facilité la recherche de soutiens financiers. Il a également proposé son aide pour le montage. Une fois le pré-montage prêt, Celina Murga s'est rendue à New York pour le lui montrer. « Il était content, relate-t-elle. Nous avons pu entrer dans les détails. Dans un sens, il est toujours mon mentor. »



Alejandro Cesarco, protégé en arts visuels 2006–2007

L'artiste conceptuel uruguayen Alejandro Cesarco et son mentor John Baldessari ont publié en 2011 *Retrospective*, une monographie sur le projet né de leur collaboration. La Kunsthalle de Zurich a également consacré une exposition à Alejandro Cesarco intitulée *A Portrait, a Story, and an Ending*.

De protégés à mentors



Junaid Jemal Sendi, protégé en danse 2004–2005

À son retour au pays après une année de mentorat (2004–2005) aux côtés du chorégraphe japonais Saburo Teshigawara, le chorégraphe éthiopien Junaid Jemal Sendi décide de guider à son tour de jeunes danseurs. Depuis, il enseigne la danse contemporaine, africaine et traditionnelle à travers l'Éthiopie et anime des ateliers au Royaume-Uni destinés aux jeunes marginalisés par l'intermédiaire de Dance United, association à but non lucratif. « Je leur raconte mon histoire, confie-t-il, ça leur donne confiance et ils s'inspirent de mon énergie. » Actuellement, il met sur pied une nouvelle compagnie de danse pour former de jeunes danseurs.



Lara Foot, protégée en art dramatique 2004–2005

La directrice de théâtre sud-africaine Lara Foot, protégée de sir Peter Hall, affirme que le concept de mentorat Rolex a imprimé sa marque dans ses propres rapports avec les artistes. « Peu de temps après avoir repris le Baxter Theatre [un théâtre au Cap], j'ai lancé le festival de théâtre Zabalaza, qui vise à faire du théâtre un espace culturel vivant intégré dans la société. J'ai essayé d'insuffler à ce projet la même générosité et la même attention ressenties tout au long de mon expérience de mentorat Rolex. »



CONSEILLERS 2001–2013

NINA ANANIASHVILI
balletteuse

PIERRE AUDI
metteur en scène

FEU PINA BAUSCH
chorégraphe et danseuse

TAHAR BEN JELLOUN
romancier, poète, essayiste

BARRY BERGDOLL
commissaire d'expositions
et professeur

HOMI K. BHABHA
professeur et
théoricien littéraire

MANUEL BORJA-VILLEL
historien de l'art et
directeur de musée

ANDRÉ BRINK
écrivain

TRISHA BROWN
chorégraphe et danseuse

JONATHAN BURROWS
chorégraphe et danseur

DAME ANTONIA S. BYATT
écrivain et critique

JANE CAMPION
réalisatrice

PETER CAREY
écrivain

CAROLYN CARLSON
chorégraphe et danseuse

SIDI LARBI CHERKAOUI
chorégraphe et danseur

SIR DAVID CHIPPERFIELD
architecte

**CHRISTO ET FEU
JEANNE-CLAUDE**
artistes plasticiens

ALAIN COBLENCÉ
avocat et philanthrope

MARÍA DE CORRAL
commissaire d'expositions
et critique, arts visuels

ALFONSO CUARÓN
réalisateur

BICE CURIGER
commissaire d'expositions

GUY DARMET
producteur, danse

ARIEL DORFMAN
écrivain

MARTIN T:SON ENGSTROEM
producteur, musique

NURUDDIN FARAH
romancier, dramaturge
et traducteur

GIAN ARTURO FERRARI
éditeur

WILLIAM FORSYTHE
chorégraphe

JANE FRIEDMAN
éditrice

JONATHAN GALASSI
éditeur, traducteur, poète

FRANK GEHRY
architecte

AMITAV GHOSH
romancier et essayiste

GILBERTO GIL
chanteur, compositeur
et guitariste

FEU CHARLIE GILLET
présentateur radio, auteur et
producteur, musique

OSVALDO GOLIOV
compositeur

FEU PAUL GOTTLIEB
éditeur et directeur de
publication

GARY GRAFFMAN
pianiste et pédagogue

CYNTHIA GREGORY
danseuse étoile

JOSEPH GRIMA
architecte, chercheur

AGNES GUND
collectionneuse, philanthrope

CAI GUO-QIANG
artiste plasticien

SIR PETER HALL
metteur en scène de théâtre
et d'opéra

ZAKIR HUSSAIN
musicien

GERALDINE JAMES
comédienne de cinéma,
de télévision et de théâtre

JOSEPH KALICHSTEIN
pianiste

ANISH KAPOOR
artiste plasticien

ALEX KATZ
artiste plasticien

MARTHE KELLER
comédienne et metteuse
en scène d'opéra

ANGÉLIQUE KIDJO
auteur-compositeur-interprète

JIŘÍ KYLIÁN
chorégraphe

ELIZABETH LECOMPTE
directrice de théâtre

REYNOLD LEVY
philanthrope et producteur

DANIEL LIBESKIND
architecte

HARVEY LICHTENSTEIN
producteur, arts de la scène

CHO-LIANG LIN
Violiniste

LIN ZHAOHUA
metteur en scène

TOM LUDDY
Producteur et directeur
de festival de film

SIR NEVILLE MARRINER
chef d'orchestre

PETER MAYER
éditeur

FRANCES MCDORMAND
comédienne

SONNY MEHTA
éditeur

JOSEPH V. MELILLO
producteur et pédagogue

FEU ANTHONY MINGHELLA
réalisateur, producteur,
écrivain

YOKO MORISHITA
danseuse étoile

MARK MORRIS
Chorégraphe

FEU ELIZABETH MURRAY
peintre

IVAN NABOKOV
éditeur

MIRA NAIR
réalisatrice

RYUE NISHIZAWA
architecte

FEU CLAUDE NOBS
directeur de festival de jazz

CEES NOOTEBOOM
romancier et poète

JESSYE NORMAN
soprano

HANS ULRICH OBRIST
commissaire d'expositions
et critique

BEN OKRI
poète et romancier

MICHAEL ONDAATJE
romancier et poète

GABRIEL OROZCO
artiste plasticien

GIUSEPPE PENONE
artiste plasticien

JULIA PEYTON-JONES
directrice de musée

AIDAN QUINN
comédien de cinéma,
de télévision et de théâtre

CHARLOTTE RAMPLING
actrice

FEU LYNN REDGRAVE
comédienne de cinéma,
de télévision et de théâtre

EVE RUGGIERI
productrice, musique

ESA-PEKKA SALONEN
chef d'orchestre et
compositeur

GUSTAVO SANTAOLALLA
musicien et compositeur

CARLOS SAURA
écrivain et réalisateur

PETER SELLARS
metteur en scène de théâtre
et d'opéra

SIR NICHOLAS SEROTA
directeur de musée

FIONA SHAW
comédienne

CINDY SHERMAN
artiste plasticienne

ANNA DEEVERE SMITH
femme de théâtre

VALERIE SOLTI
écrivain et philanthrope

WOLE SOYINKA
écrivain

ALISTAIR SPALDING
producteur, danse

THOMAS STRUTH
photographe

DO HO SUH
artiste plasticien

HIROSHI SUGIMOTO
photographe, artiste plasticien
et architecte

JULIE TAYMOR
metteuse en scène de théâtre
et d'opéra, réalisatrice

JENNIFER TIPTON
conceptrice d'éclairages

JOSÉ VAN DAM
baryton-basse

ROBERT WILSON
homme de théâtre



LE ROLEX INSTITUTE

Encourager l'excellence individuelle par la philanthropie et l'éducation

Animée par un esprit d'entreprise indéfectible, **Rolex SA** est réputée pour ses multiples innovations de technique horlogère, qui en ont fait un symbole d'excellence dans le monde entier. Toutes les activités de la société sont marquées par ses valeurs emblématiques : qualité, savoir-faire et excellence individuelle. Associée à bon nombre des personnalités les plus marquantes de notre époque, Rolex a toujours soutenu des hommes et des femmes visionnaires dans un large éventail de disciplines.

Le **Rolex Institute** incarne cette philosophie. Il chapeaute les programmes philanthropiques et les projets éducatifs de la compagnie horlogère et a pour mission d'encourager l'excellence et d'apporter une contribution significative à la société en général. Ses activités, dirigées par une équipe basée au siège de Rolex à Genève, comprennent les programmes suivants :

Les **Prix Rolex à l'esprit d'entreprise**, lancés en 1976 pour célébrer le cinquantenaire de l'Oyster, la première montre étanche au monde, soutiennent des hommes et des femmes visionnaires qui s'attachent à relever des défis essentiels pour le genre humain. Les Prix permettent à des pionniers, sous toutes les latitudes, de mener à bien des projets novateurs pour l'avancement des connaissances et du bien-être de l'humanité dans les domaines suivants : sciences et santé, techniques appliquées, exploration et découvertes, environnement et patrimoine culturel.

En 2010, Rolex a élargi ce champ d'action en incluant les **Jeunes Lauréats**, dans le but de soutenir des visionnaires âgés de 18 à 30 ans.

Le **Programme Rolex de mentorat artistique** associe de jeunes talents prometteurs à des artistes de renommée mondiale dans sept disciplines pour une année de collaboration individuelle. Depuis sa création en 2002, ce programme a donné le jour à une extraordinaire communauté internationale d'artistes.

Le Rolex Institute finance des **projets éducatifs** de référence dans les domaines de l'horlogerie et des techniques. Rolex a notamment été le principal bailleur de fonds privé du **Rolex Learning Center** de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), en Suisse.

Enfin, les **écoles d'horlogerie** financées par Rolex en Pennsylvanie (États-Unis) et à Bombay forment des horlogers professionnels et les préparent aux plus hautes exigences de l'industrie, sans obligation de travailler ensuite pour Rolex.